

CONCELHO DE NARÓN

ARQUIVO GERAL

Concelharía de Cultura

Concelharía de novas tecnoloxías



ANDRÉ PENA

Doutor em Arqueologia e Hª Antiga

Historiador arqueólogo e arquivista da Câmara municipal de Narón

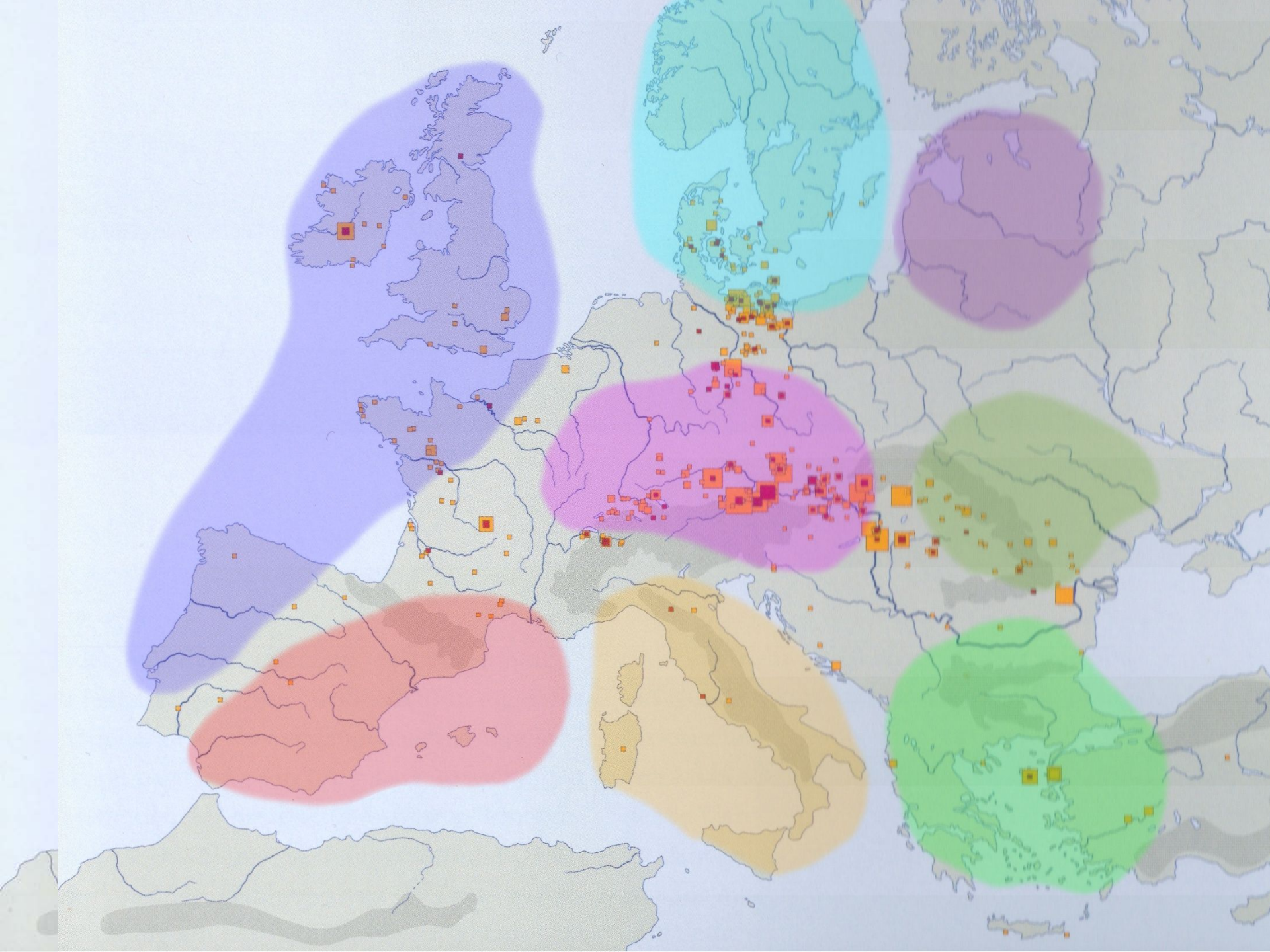
1

FUGINDO DO GELO





A GRANDE MIGRACIÓN DOS CELTAS





Estela de Crecente no Museu Provincial de Lugo, da que traduzimos o epígrafe: **AQUI JAZ APANA, FILHA DE AMBOLO, CÉLTICA SUPERTAMÁRICA, DE MIOBRE, QUE MORREU Aos 25 ANOS. SEU IRMÃO APANO, MANDOU FAZER [ESTE MONUMENTO].** Fotografia de Alfredo Erias.

¿Por qué sabemos tam pouco a pesares da evidencia que temos?



Crescente lunar) S. II d C. **EBVRIA** / [Eburia] **CALVENI** F(ILIA) [, filha de Calueno] / **CELTICA** [Céltica] / **SUP(ERTAMARICA)** [por trás do Rio Tamara -Tambre-]) [de] / **LUBRI** [(o castro de)Lubre] **AN(NORUM)** / **XXVI** [de 26 anos de idade] **H(IC) S (ITA) E(ST)** [Aqui jaz] AE 1997, 00873. A estela procede de Andiñuela (León) e está custodiada provisionalmente em Torneros de

Jamuz, León, por dom Fermín Cadierno Carro.

Estela funeraria calcolítica, originariamente sobre unha jerarquizada e importante mámoa. A peza, considerada un tempo como un «guerreiro castrexo», hoxe no Museo de Ourense, procede das proximidades do río Támega, a uns 100 m. do camiño que vai ao Muíño de San Pedro, ao pé do Monte Ladairo, concello de Verín, próximo ao límite con Oímbra. No s. III-IV dC inscribíronlle un epígrafe melusino (de linaje fundacional), da estirpe celta que gobernaba aquel territorio (**«treba» ou «touda»**).

LATRON / VS CELT / IATI . F / H. S: E
Aquí xace Latronus [de Lateronus, 'que anda á beira de alguén importante'], fillo de Celtiato.



Rematar con Nos

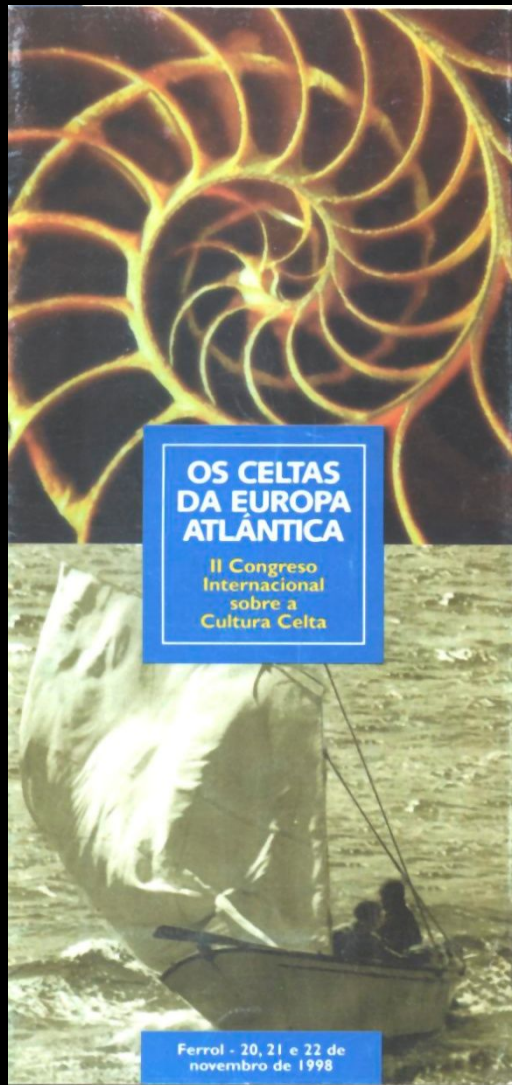
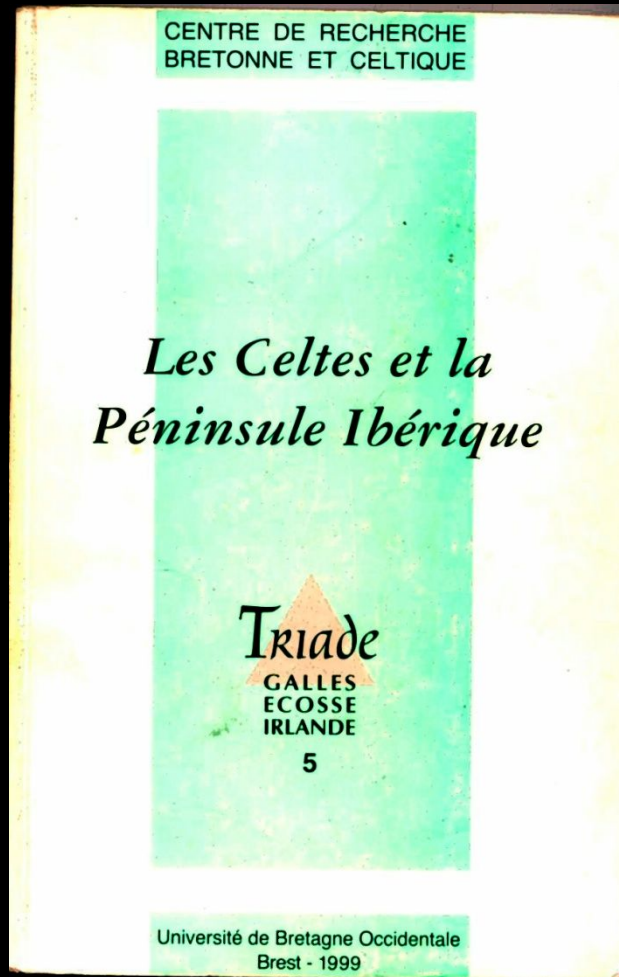


Célitiga

Un dos obxectivos das Irmandades da Fala desde a súa fundación foi a defensa, enxalzamento e fomento do idioma galego e contar cunha editorial propia. Xurdiu en Ferrol en 1922 e tratou de revitalizar, sobre todo, a prosa literaria. Foi a primeira editorial de certa continuidade e transcendencia en Galicia, e apelaba ao lector a través das páxinas de *Almas Mortas* de Antón Villar Ponte para que se implicase na causa de revitalizar a cultura, a lingua e, en definitiva, a nación.



de poder...



Yvon COUSQUER*

**Le régionalisme galicien dans la génération
« Nós » : Castelao et Risco**

Le titre que nous avons donné à cette communication, conduit à examiner, à travers la personnalité de deux de ces éminents protagonistes, la gestation puis le développement de l'idée régionale galicienne. Ce lent processus s'inscrit, par ailleurs, dans le cadre global de ce colloque dont l'objet est d'examiner les liens qui se sont tissés entre les différentes régions celtes ou de l'Ouest européen. Notre propos sera, donc, surtout centré sur cette recherche de l'interculturalité atlantique.

Arrêtons-nous d'abord sur la naissance du régionalisme galicien moderne et sur le moment historique qui sert de cadre à son développement. En 1887 est publié un « Projet de constitution pour l'Etat Galicien » d'inspiration fédéraliste. On notera, dès l'abord, que le titre même de ce projet qui parle de Constitution et d'Etat définit plutôt qu'un régionalisme, un véritable nationalisme galicien séparé de l'Etat Espagnol. En 1889 paraît à Barcelone l'ouvrage de Alfredo Brañas : *Le Régionalisme : étude sociologique, historique et littéraire* ; ce livre consacré pour l'essentiel à la Galice étend, cependant, la revendication régionaliste à toute l'Espagne. En 1894 Luis Pedreira écrira : « Le Régionalisme en Galice, étude critique » l'ouvrage, cette fois sera imprimé à Madrid. En 1906 est fondée : « L'Académie Royale de Galice » dont Manuel Murgui sera le premier président. C'est à ce groupe auquel on donnera le nom de « précurseurs » que l'on doit les prémices d'une doctrine du régionalisme de la Galice. Cette émergence de l'idée régionale est parallèle à un mouvement bien plus vaste qui se fait jour en Catalogne et au Pays Basque dont les conséquences seront, jusqu'à aujourd'hui, fondamentales, pour comprendre l'Espagne de notre siècle. Mais il faudra attendre 1916 pour que les défenseurs du

* TRIADÉ 5, *Les Celtes et la Péninsule Ibérique*, 1999, pp. 191-197.

Eulogio LOSADA BADÍA*

Las escrituras celtohispanicas

A Pierrette Darqué

El problema que aquí plantearemos, ya analizado por nosotros en dos trabajos anteriores de los que extraeremos amplios pasajes¹, es el porqué del especial sistema que ofrece en todas sus variantes, desde el norte hasta el sur de la Península Hispánica, la comúnmente llamada escritura ibérica, consistente en una curiosa combinación de signos alfabéticos y de signos silábicos que, aunque con ligeras particularidades formales según las zonas geográficas, constituye fonéticamente un conjunto unitario utilizado por algunos pueblos hispanos prerromanos para transcribir sus lenguas².

Desde el siglo XVI, veníase trabajando sobre la escritura ibérica, mas no se había logrado hallar la solución final. Durante siglos, los eruditos lucharon por desentrañar el misterio de esta escritura, rompiéndose sus intentos contra la coraza que impedía su lectura. Tras los esfuerzos realizados por varias generaciones de investigadores, fue consiguiéndose hallar la clave de algunos signos, claramente alfabéticos; pero precisamente el hecho de que resultasen alfabéticos los signos ya descifrados contribuyó a retrasar el desciframiento decisivo, hasta que por fin

* TRIADE 5, *Les Celtes et la Péninsule Ibérique*, 1999, pp. 201-246.

1. Véase Eulogio Losada Badía: « Racines Celtes dans l'Écriture Ibérique », in *Actes du VI^e Colloque de Linguistique Hispanique*, Universidad de Toulouse le Mirail, Toulouse 1994, y « Los Celtas en la Escritura Ibérica », in *Revista de Filología* n° 14, 1997, Universidad de la Laguna (Canarias - España).

2. Ciertos autores, cada vez más numerosos, reservan la apelación de ibérica para la escritura del levante y del nordeste, llamando meridional y tartesia, respectivamente, a la del sudeste y a la del sudoeste.

Maria Luisa BURGUERA NADAL*

Les notions celtiques du temps chez Valle-Inclán

Je vais centrer mon exposé sur la version de la légende « Le moine et l'oiseau » réalisée par l'auteur espagnol Valle-Inclán (1866-1936). Cette légende fait partie du livre *Aromas de leyenda* paru en 1907. Dans ce recueil, Valle-Inclán compose plusieurs poèmes dont les sujets renvoient à la thématique de la légende. C'est pourquoi je citerai souvent *Aromas de leyenda*.

Je vais commencer mon travail, suivant une étude comparée, en analysant certains éléments d'origine celtique qui sont présents dans la légende. Ensuite, j'analyserai le temps vu comme un thème unifiant et itératif par rapport à la musique. Pour finir, je ferai remarquer l'originalité du poème étudié.

Étant donné que Valle-Inclán était originaire de Villanueva de Arosa, près du monastère de Santa Maria de Armenteira, l'histoire du moine qui, en écoutant le chant d'un petit oiseau, reste charmé pendant trois cents ans, lui était connue depuis son enfance.

Le Professeur Filgueira Valverde dit que cette légende est connue dans trois endroits du monde ibérique : Armenteira et Leyre, en Espagne, Vilar de Frades, au Portugal, trois monastères cisterciens. Or, cette légende est en étroite relation avec les adaptations hagiographiques des premiers moines des monastères cités (Filgueira Valverde, 1982 : 111).

Le « Livre Foral en orden XIII » du Monastère d'Armenteira, écrit en 1624 par Fray Basilio Duarte, nous raconte l'histoire de Don Ero, Señor de Armenteira.

* TRIADE 5, *Les Celtes et la Péninsule Ibérique*, 1999, pp. 347-352.

Robert OMNÈS*

Le substrat celtique en galicien et en castillan

Combien de fois n'avons-nous pas entendu dire que les Galiciens ne pouvaient revendiquer pleinement leur appartenance au monde celtique parce qu'ils parlaient une *langue romane* ? Parfois, ceux-là mêmes qui pensent que par leurs origines, leurs traditions, leurs légendes, leurs conceptions du monde et de la vie ils semblent très proches des Bretons ou des Irlandais doutent de leur celtitude. Depuis longtemps, ils ont perdu l'usage de l'antique « galaico ». Alors tant pis pour eux ! Ils ne font pas partie de la famille !

Nous n'hésitons pas à affirmer qu'aucune étude sérieuse, à notre connaissance, n'a été entreprise dans ce domaine. Celtomanes et celophobes se sont contentés d'affirmations péremptoires, sans chercher à examiner ce sujet de façon scientifique et objective. L'exposé que nous présentons n'a pas la prétention de répondre entièrement à cette interrogation. Il ne s'agit que d'une étape dans une recherche qui sera longue et que nous souhaitons collective. Elle doit être conduite par des romanistes et des celtisants, phonéticiens, phonologues, sémanticiens, spécialistes de la morpho-syntaxe...

L'influence du substrat celtique se manifeste non seulement en galicien, mais également, quoique de façon moins évidente, en castillan. Il arrive que cet apport celtique ait abouti à des résultats voisins dans les deux langues. C'est pourquoi nous avons voulu procéder ici à une étude comparative.

Réflexions préalables

Pour aborder ce sujet de façon correcte, il faut tenir compte des faits suivants :

1. Le latin et le celtique ancien étaient beaucoup moins éloignés que

* TRIADE 5, *Les Celtes et la Péninsule Ibérique*, 1999, pp. 247-268.

Rematar coa *Geraçom NOS*



...and Christian Present

Pagan Past...

3

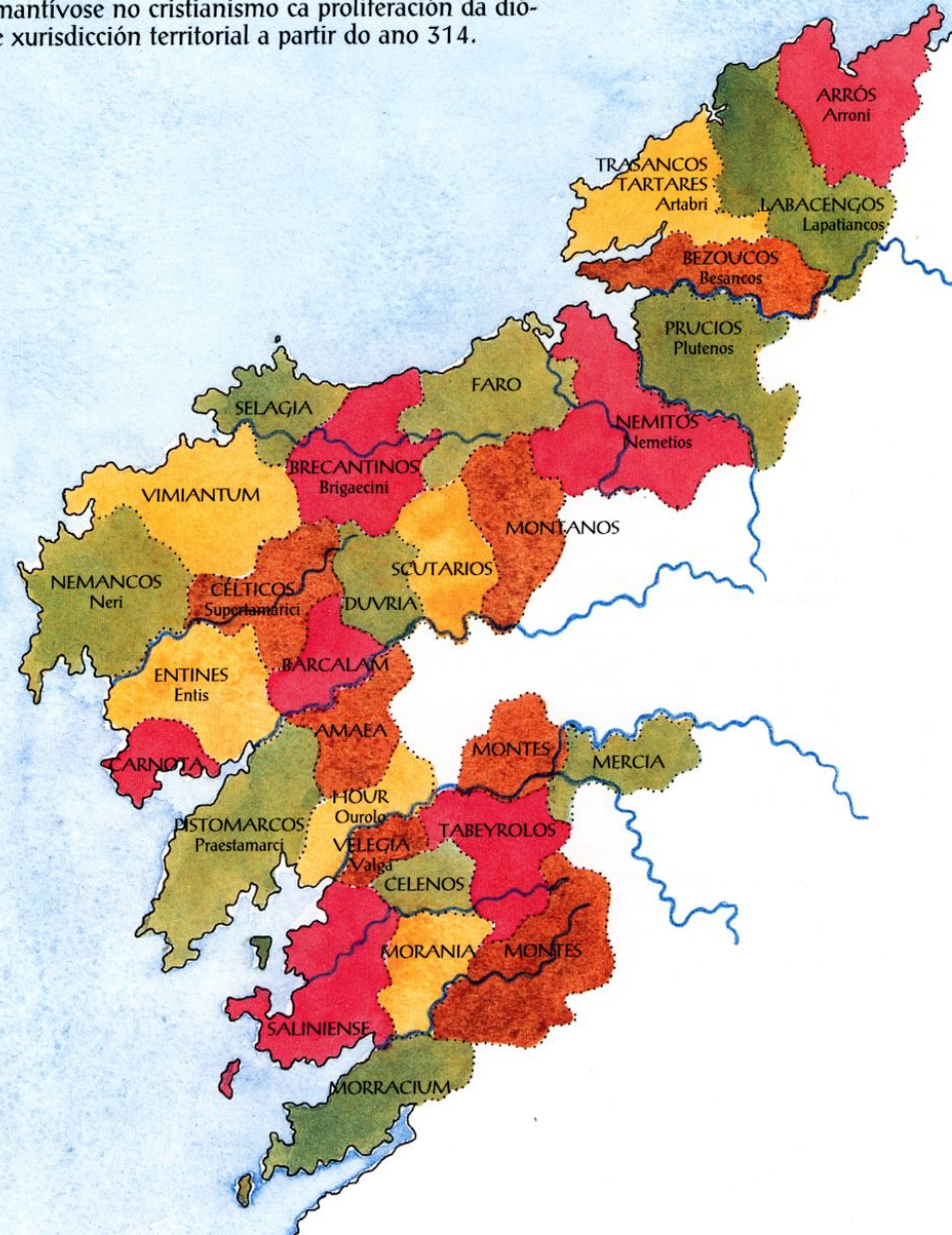
BRIGA **Bhrgh*

BERGANTINHOS, **Bhrgh-nti-nos*

BRIGANTIA *<*Bhrgh-ntī*

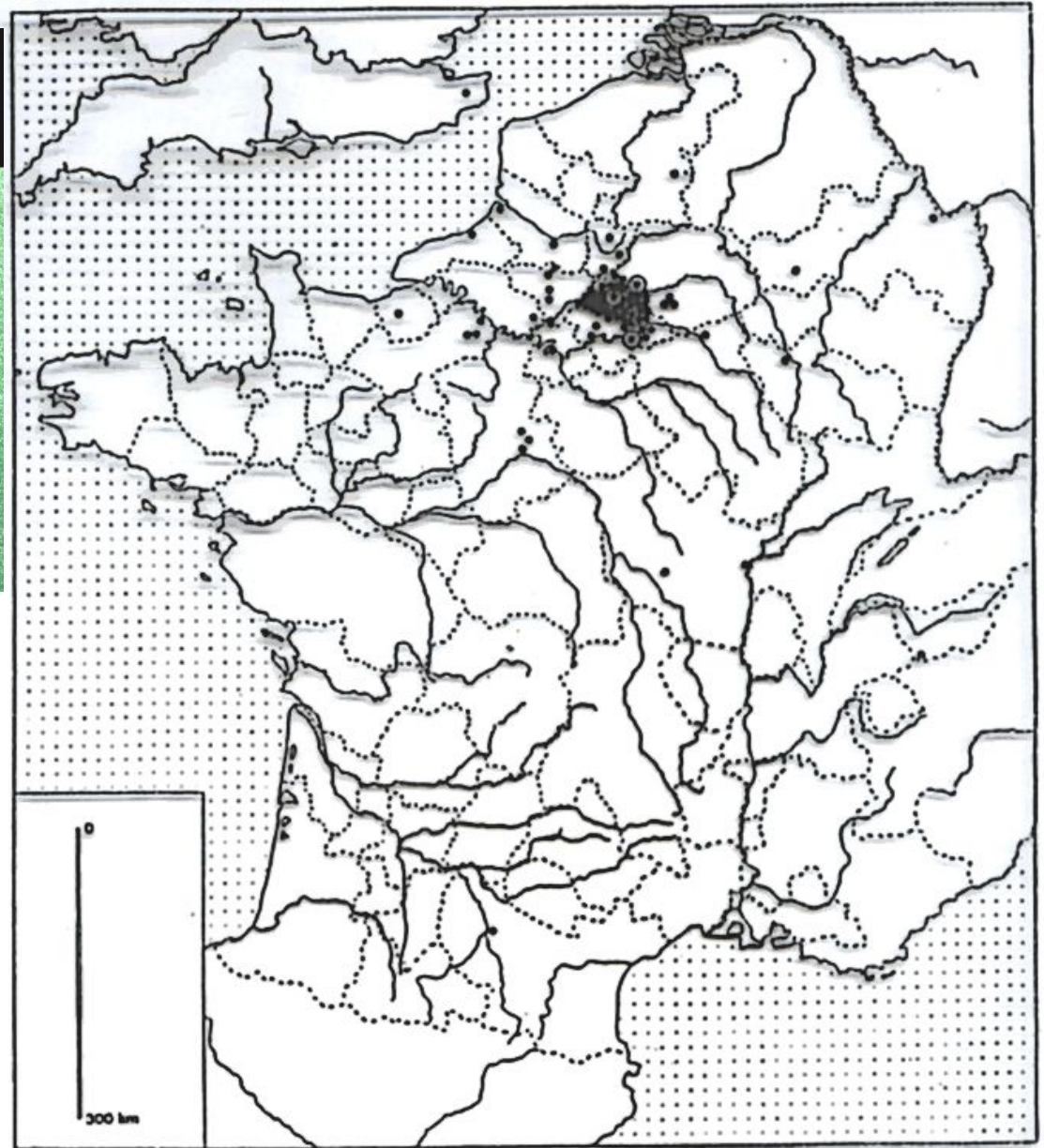


Demarcacións das Dióceses Territoriais adscritas á Sé Iriense no Concilium Bracaremsem secundum, in era DCX, ano 572, e na Divisio Teodomiri feita no Concilium Lucensis, ano 569. Perviviron ó longo da idade media, e en boa parte ate hoxe, cos seus límites practicamente intactos. A duplicidade na función soberana territorial céltica mantívose no cristianismo ca proliferación da dióceses de xurisdicción territorial a partir do ano 314.





Valtuille



2.5 Distribution of coins bearing inscription CRICIRV on a map of politically autonomous Celtic territories. extent that they can be reconstructed from the boundaries of medieval dioceses. Dotted circles: coin hoards.

CULTURA CABALEIRESCA CELTOATLÁNTICA

SENHORES, CREGOS E LAVRADORES

Impostura de uma *culturiña castrexa*



ESTELA MONUMENTAL DE CRECENTE (MUSEO DE LUGO)		
NOMBRE	PATRONÍMICO	TERRITORIO POLÍTICO
APANA	AMBOLLI FILIA	CELTICA SUPERTAMARICA
DOMICILIACIÓN	EDAD DE LA DIFUNTA	SITUACIÓN DE LA TUMBA
¿? MIOBRI	ANNORUM XXV	H(ic) S(ita) E(st)
DEDICANTE		
APANVS FRATER F(aciendum) C(uravit)		





Famosa *tabula hospitalis* de Folgoso do Courel (Lugo) do ano 28 a.C. que mostra o autoctonismo do sistema de vincular a três vozes, e por reversión, empregado pelos celtogalaicos no seu trafico xuridico privado.

[...] TILLEGVS AMBATI F(ilius) SVSARVS/
 AIOBAIGIAECO HOSPITIVM(
 FECIT CVM LVGVEIS CASTELLANIS/
 TOLETENSIBVS [1º VOZ] SIBI VXORI [2ª VOZ] LIB/
 RIS POSTERISQVE SVIS [3ª VOZ] EVMQ/
 VE VXOREM LIBEROQVE EIVS/
 IN FIDEM CLIENTELAMQVE SVAM SVORVMQVE [...]
 [...]/
 [...]/
 [...]/
 RECEPERVNT [...]/

5

ARISTOCRACIA CELTA



✕
 NIGER
 CLVTOSI
 D CARTI
 ACA
 PRINCI
 PISAL
 BIONV
 MAN
 LXXV
 HIC SES

Estela paleocristiá do Museu Arqueológico Provincial de Oviedo. Ca. 350 d C,
 achada em 1932 por Venancio Pérez y Pérez (Venancio da Corredoira, no
 lugar da Corredoira, Vegadeo.
 "Niger, fillo de Clutoso, de Cariaca [da Casa]do príncipe dos Albións de
 sesenta e cinco anos. Aquí laz.











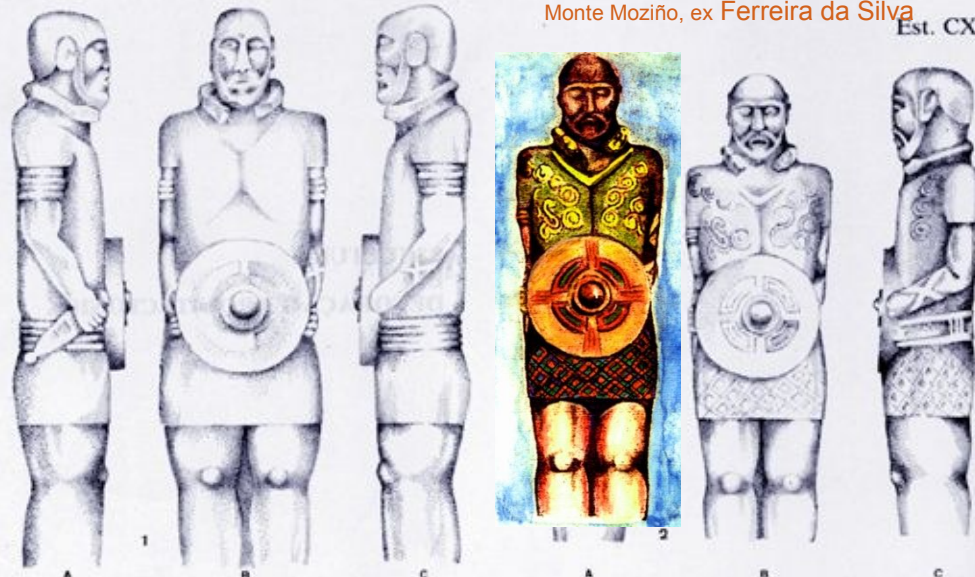


Sarga de lá con cadros escoceses atopada en China occidental ca. 1200-700 a. C.



Cadros escoceses das minas de sal de Hallstatt, Austria. Naturhistorisches Museum, Viena 1200-400 a.C.

Monte Moziño, ex Ferreira da Silva Est. CXX



Lezenho, ex A. C. Ferreira da Silva



S. Juliao, ex A. C. Ferreira da Silva.

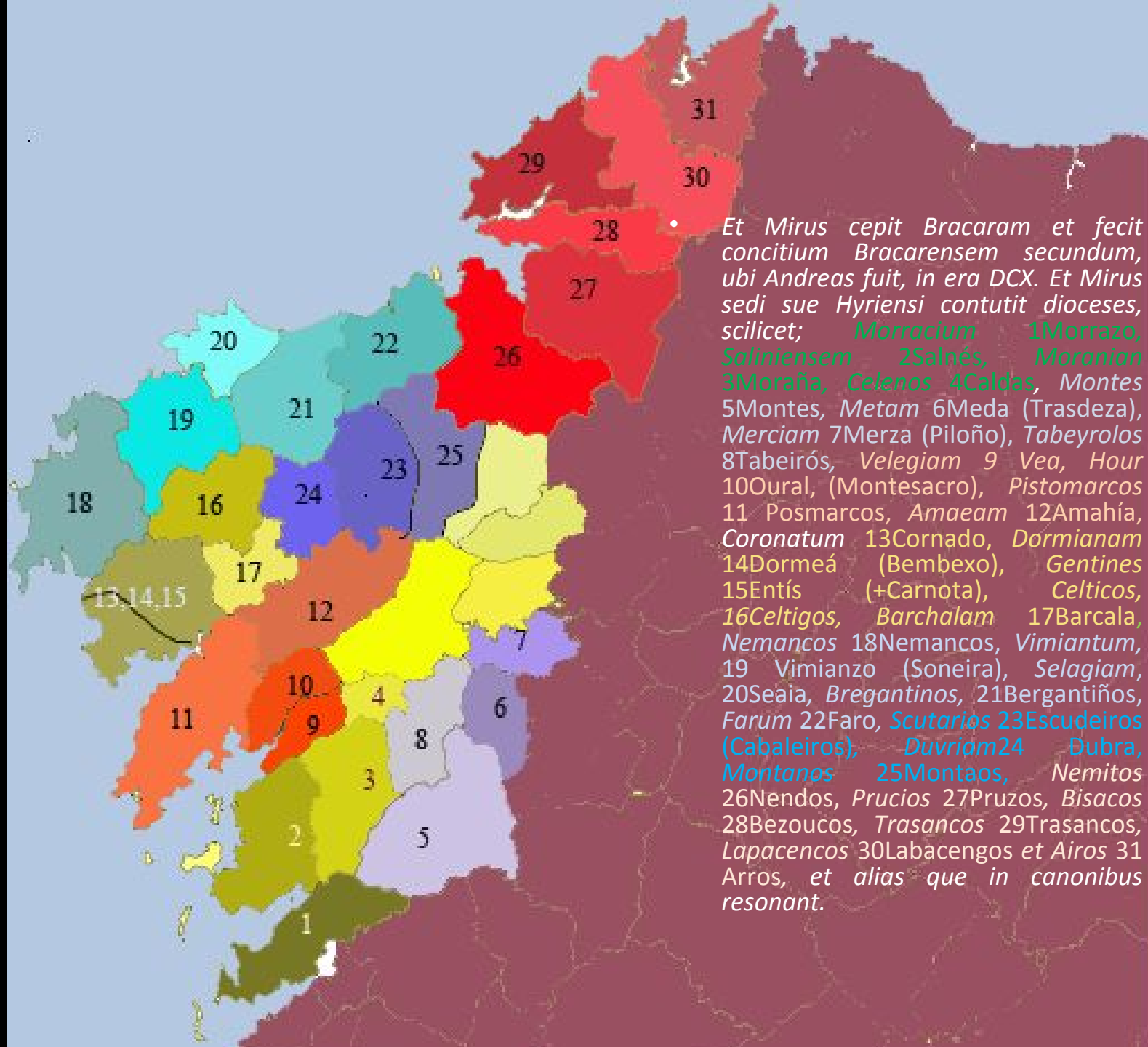












Et Mirus cepit Bracaram et fecit concitium Bracarensem secundum, ubi Andreas fuit, in era DCX. Et Mirus sedi sue Hyriensi contutit dioceses, scilicet; *Morracium* 1Morrado, *Saliniensem* 2Salnés, *Moranian* 3Moraña, *Celenos* 4Caldas, Montes 5Montes, *Metam* 6Meda (Trasdeza), *Merciam* 7Merza (Piloño), *Tabeyrolas* 8Tabeirós, *Velegiam* 9 Vea, Hour 10Oural, (Montesacro), *Pistomarcos* 11 Posmarcos, *Amaeam* 12Amahía, *Coronatum* 13Cornado, *Dormianam* 14Dormeá (Bembexo), *Gentines* 15Entís (+Carnota), *Celticos*, 16Celtigos, *Barchalam* 17Barcala, *Nemancos* 18Nemancos, *Vimiantum*, 19 Vimianzo (Soneira), *Selagiam*, 20Seaia, *Bregantinos*, 21Bergantiños, *Farum* 22Faro, *Scutarios* 23Escudeiros (Cabaleiros), *Duvriam* 24 Dubra, *Montanos* 25Montaos, *Nemitos* 26Nendos, *Prucios* 27Pruzos, *Bisacos* 28Bezoucos, *Trasancos* 29Trasancos, *Lapacencos* 30Labacengos et Airos 31 Arros, et alias que in canonibus resonant.

FONTE

José Manuel BARBOSA ÁLVAREZ





Estela funeraria calcolítica, originariamente sobre unha jerarquizada e importante mámoa. A peza, considerada un tempo como un «guerreiro castrexo», hoxe no Museo de Ourense, procede das proximidades do río Támega, a 100 m. do camiño que vai ao Moinho de San Pedro, ao pé do Monte Ladairo, concello de Verím, próximo ao límite con Oímbra. No s. III-IV dC inscribíronllhe un epígrafe melusino (de linaxe fundacional), da estirpe celta que gobernaba aquel territorio («treba» ou «touda»).

Crescente lunar entre dois sóis) S. II d C. **EBVRIA** / [Eburia] **CALVENI F(ILIA)** [, filha de Calueno] / **CELTICA** [Céltica] / **SUP(ERTAMARICA)** [por trás do Rio Tamara -Tambre-]][de])/ **LUBRI** [(o castro de)Lubre] **AN(NORUM)** / **XXVI** [de 26 anos de idade] **H(IC)** **S (ITA) E(ST)** [Aqui jaz] AE 1997, 00873. A estela procede de Andiñuela (León) e está custodiada provisionalmente em Torneros de

Jamuz, León, por dom Fermín Cadierno Carro.

Estela de Crescente no Museu Provincial de Lugo, E pígrafe: **AQUI JAZ APANA, FILHA DE AMBOLO, CÉLTICA SUPERTAMÁRICA, DE MIOBRE, QUE MORREU Aos 25 ANOS. SEU IRMÃO APANO, MANDOU FAZER [ESTE MONUMENTO].** Fotografia de Alfredo Erias.

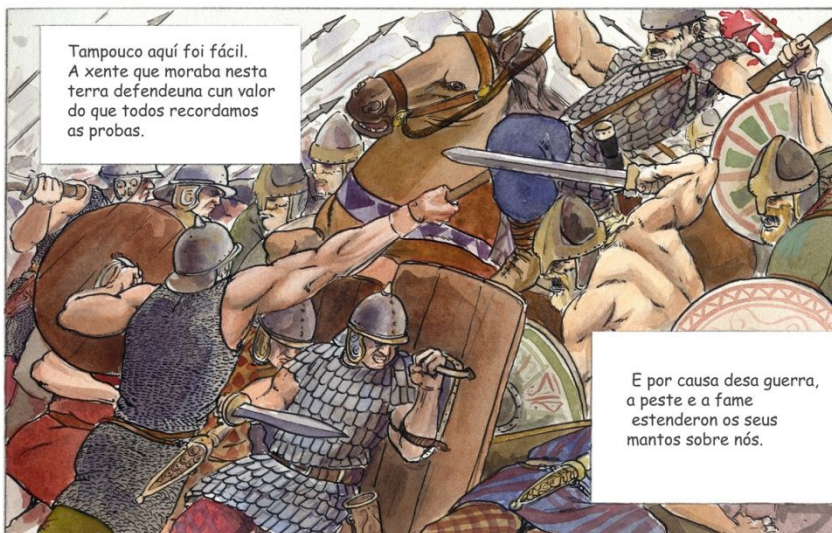
LATRON / VS CELT / IATI . F / H. S: E
Aqui laz Latronus [de Lateronus, 'que caminha á beira de alguém importante'], filho de Celtiato.





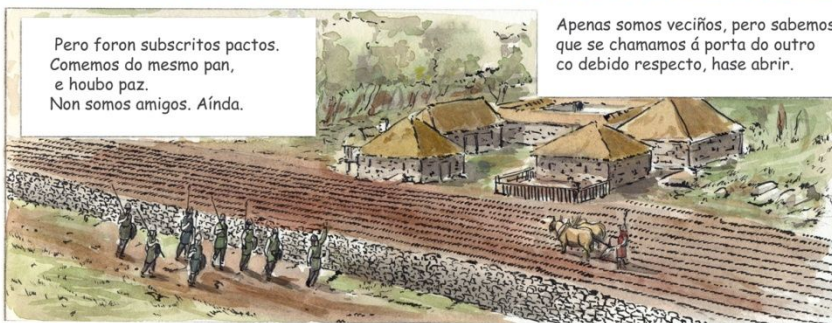
Chegamos a esta "terra relegata" atravessando a Xermania, a Galia, a Tarraconense.

Tivemos de loitar con hunos, godos, galos... coa mesma Roma...



Tampouco aquí foi fácil. A xente que moraba nesta terra defendeuna cun valor do que todos recordamos as probas.

E por causa desa guerra, a peste e a fame estenderon os seus mantos sobre nós.



Pero foron subscritos pactos. Comemos do mesmo pan, e houbo paz. Non somos amigos. Aínda.

Apenas somos veciños, pero sabemos que se chamamos á porta do outro co debido respecto, hase abrir.



Os vándalos están preparando a guerra, Maulfe.

E cos alanos forman un exército cada vez máis poderoso

Bah, os romanos nunca o permitirán

Hermerico convócanos a todos, Maulfe



Hermerico é un idiota! A súa paz é boa para as ovelas, non para min



Hermerico non me deu estas terras. Gañeinas eu!

Xa chegou de combater por un sorriso do rei.

Se quere que o axude, que recoñeza o meu dereito



Vaste meter en sarillos, amigo

Non te preocupes.

Ti, ven aquí



Ves esta moza? É unha deles.

É escrava porque seu pai negoume o tributo.

Vou renunciar a ela polo capricho dun rei?

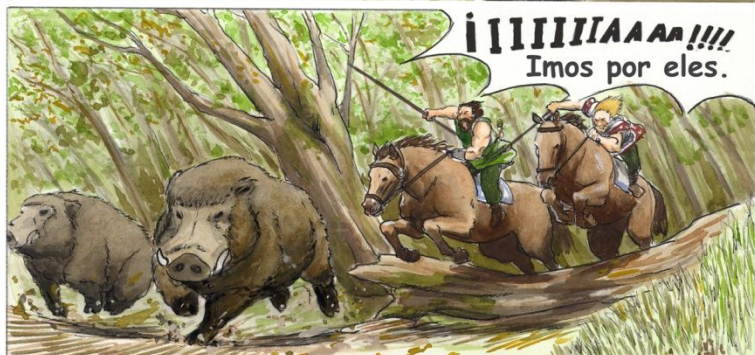
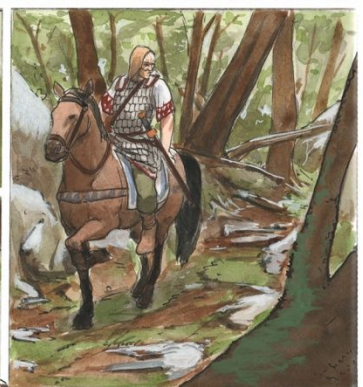


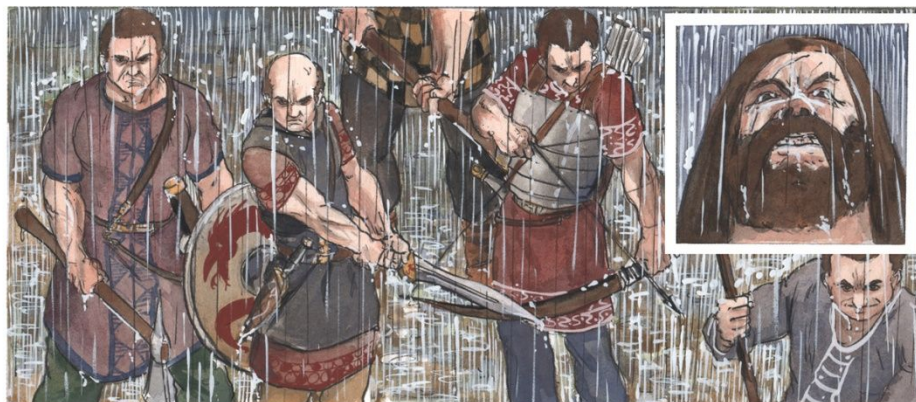
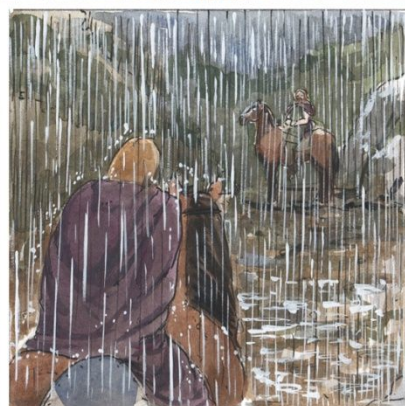
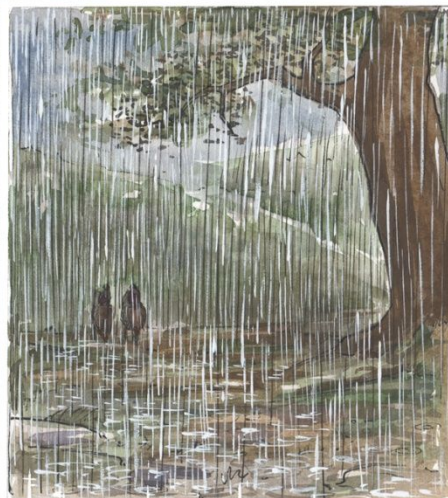
Vas renunciar ti, amigo?

Vamos, cóllea. É túa por esta noite

E non temas facerlle mal, é dura como unha pedra.

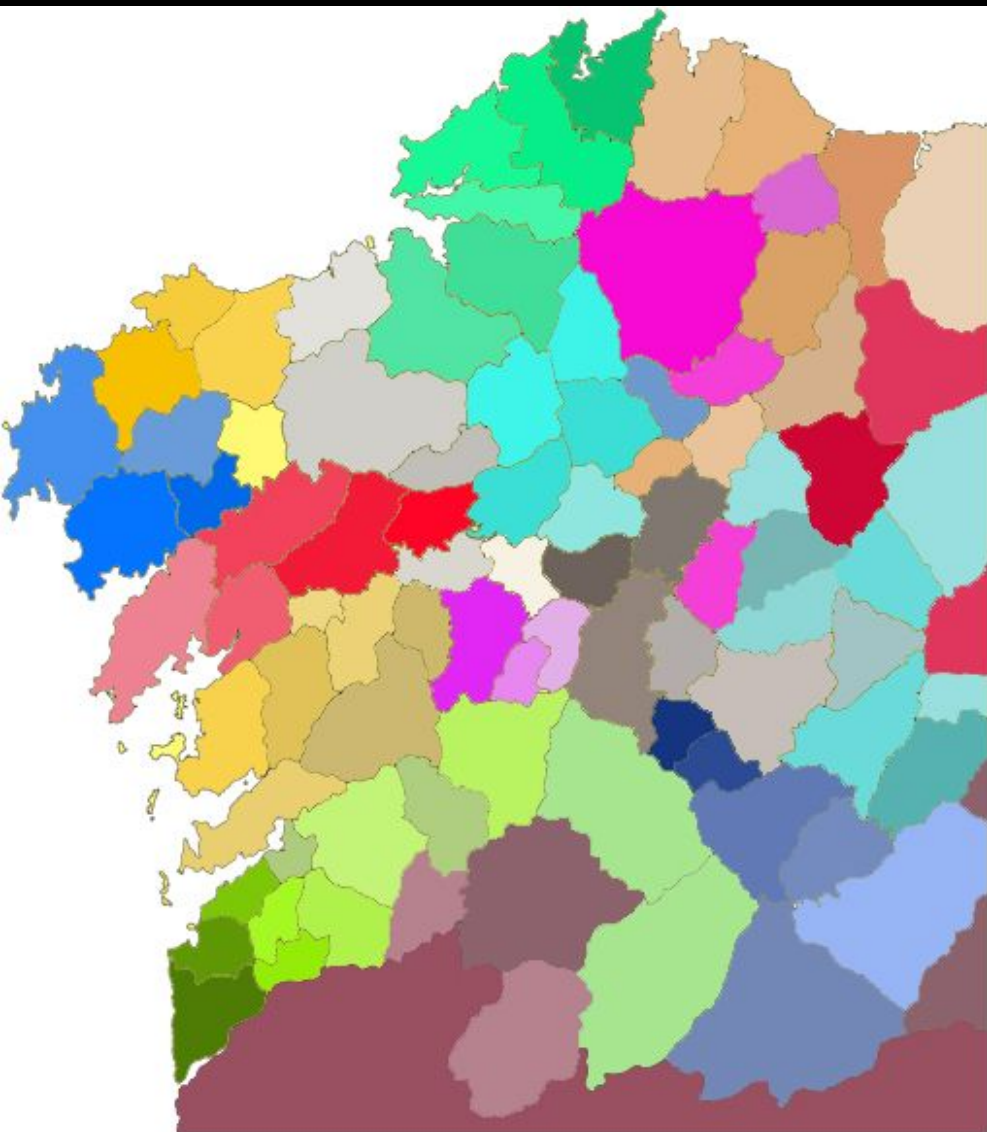
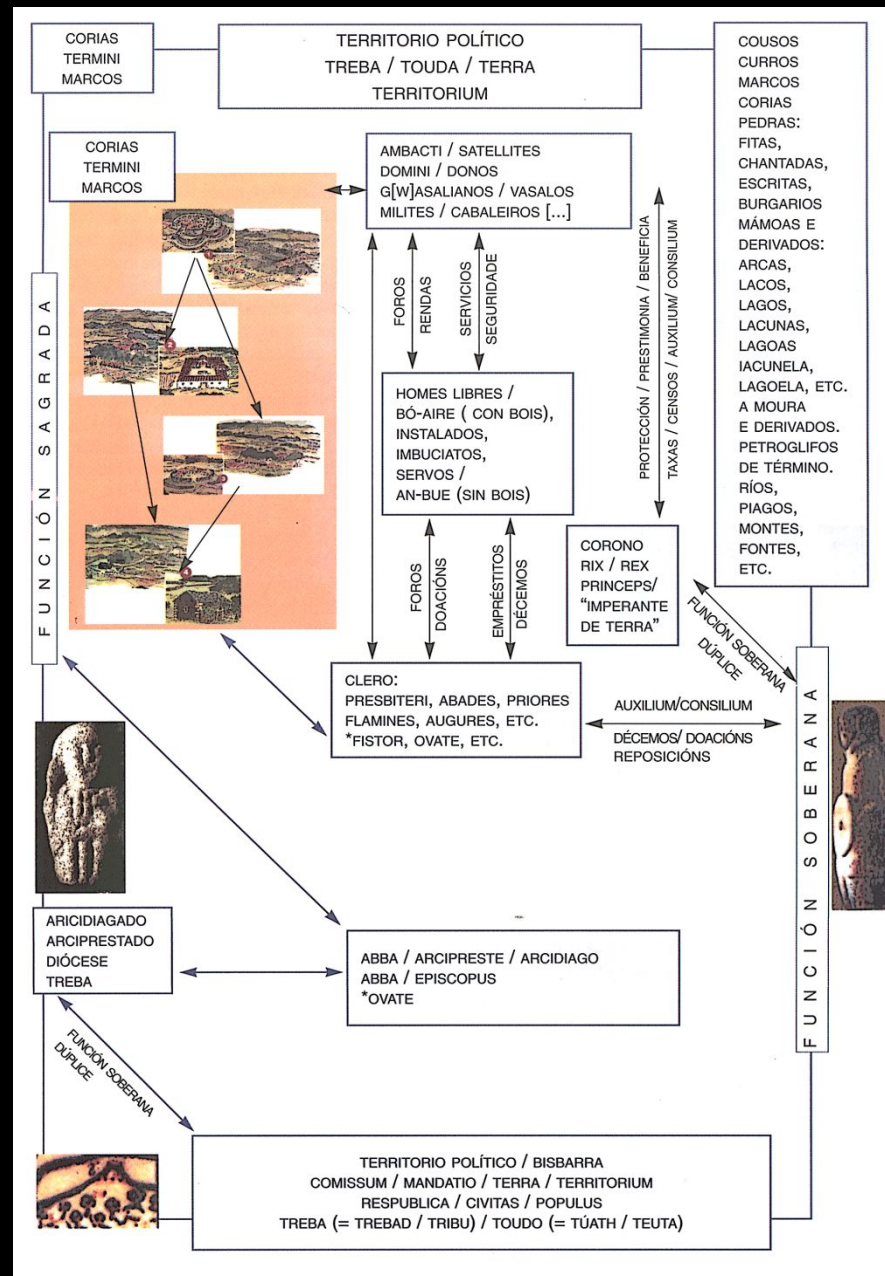
Hai medo neste lugar... e non é a moza quen máis ten...







- quam directuram uel quod seruicium solebat **comes** uel **princeps**, qui **tenebat Sarriam**, percipere 1007 Tombo de Celanova
- **princeps** Iohannes Arie tenente Alva de Buval 1182 Oseira OU
- Petrus Suarii cf., **Petrus Arteiru rex de Milide**, Iohannes Odoarii.1205 Sobrado
- Veremudus Aluariz, **princeps** in Montenegro 1179 Oseira OU
- comes dominus Gomes **princeps** in Montenegro 1185 Oseira OU
- Gundisalvus Mindonensis confirmat. archidiaconus Joannes Roderiguez confirmat et laudat. Segeredus, **princeps terrae**, confirmat. et alli plures que viderunt. Bermudus qui notavit. Hª Compostelana
- in auriensi civitate episcopo Adefonso **et princeps terre** Fernandus Osoriz 1187 Oseira OU





ARDMORE, IRLANDA



A CORUÑA

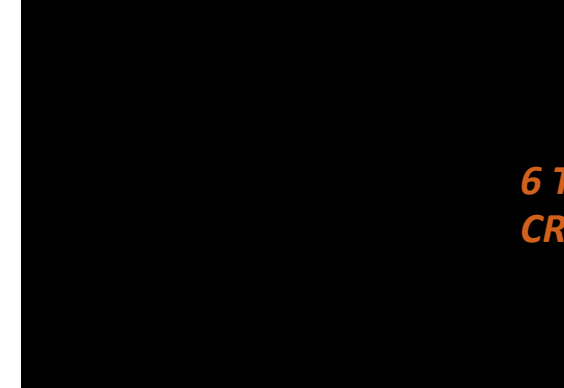
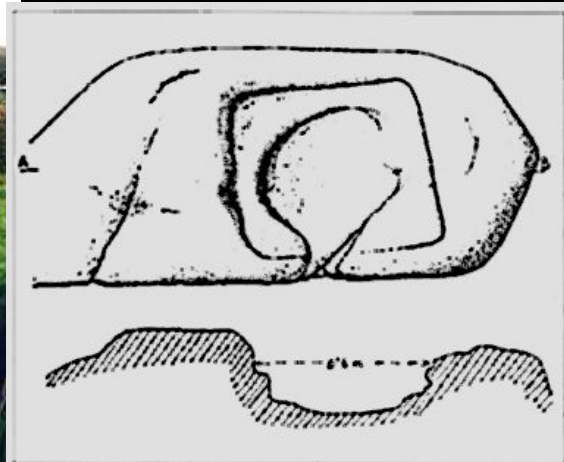


Fig. 32.- "Pía" elíptica enmarcada en cuadrado.
Pedra Maiore, S. Feáns, SW Elviña, Coruña.



Fig. 33.- Peñasco con escalones y folklore de
ofrenda cristianizada. Vinseira Grande, NE
Celas de Peiro, S. Culleredo, Coruña.

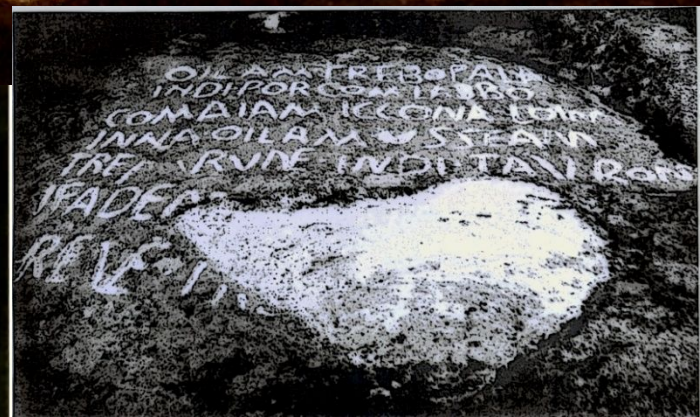
A CORUÑA

6 TREBOPALA, TOUDOPALA, CROUGINTOUDADIGO



IGLESIA PRERROMÁNICA DE SAN MIGUEL DE CELANOVA
MOSTEIRO DE CELANOVA (OURENSE)

AÇVAMEDHA NA TOPOGRAPHIA HIBERNICA DE GIRALDVS CAMBRIENSIS (RIA)





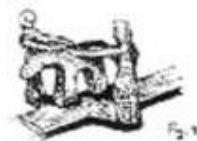
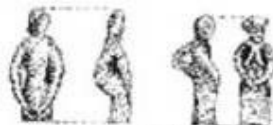
A, B - Bronces sacrificiales de PAN
S. IV & C.P.



C - Marabache sacrificial
de Cusco.
Herrer argentino de Cusco.



D - Bronce sacrificial
Cachibío de Muzo.
Caceres de Ruy.



E - Bronce sacrificial de Tachibío de Vicos de D. J. J. J.





CRISTO SOBRE LA PIEDRA FRÍA
ESCUELA DE LOVAINA CA. 1500

FABIEN RÉGNIER
**LA PIERRE
DE
SOUVERAINETÉ**



LA PIERRE DE SCONE
AU REGARD DE
LA MYTHOLOGIE CELTIQUE

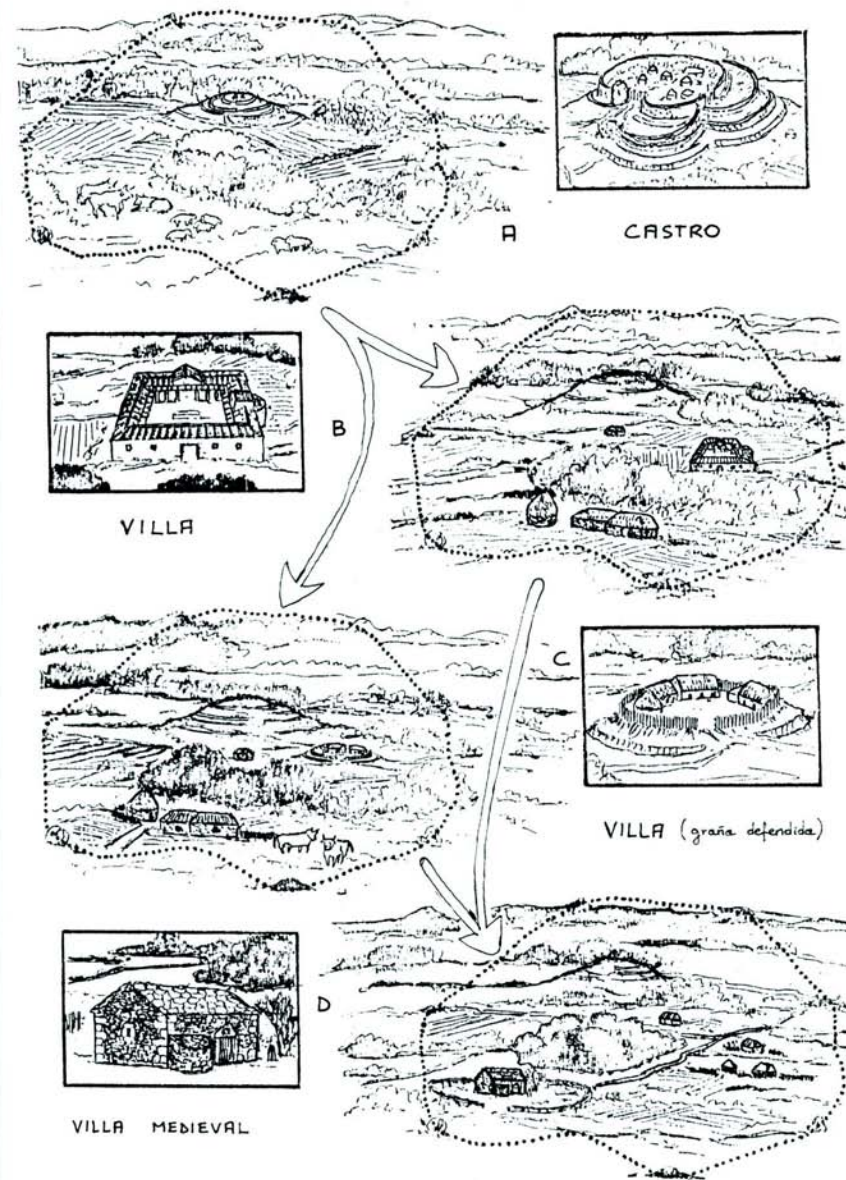


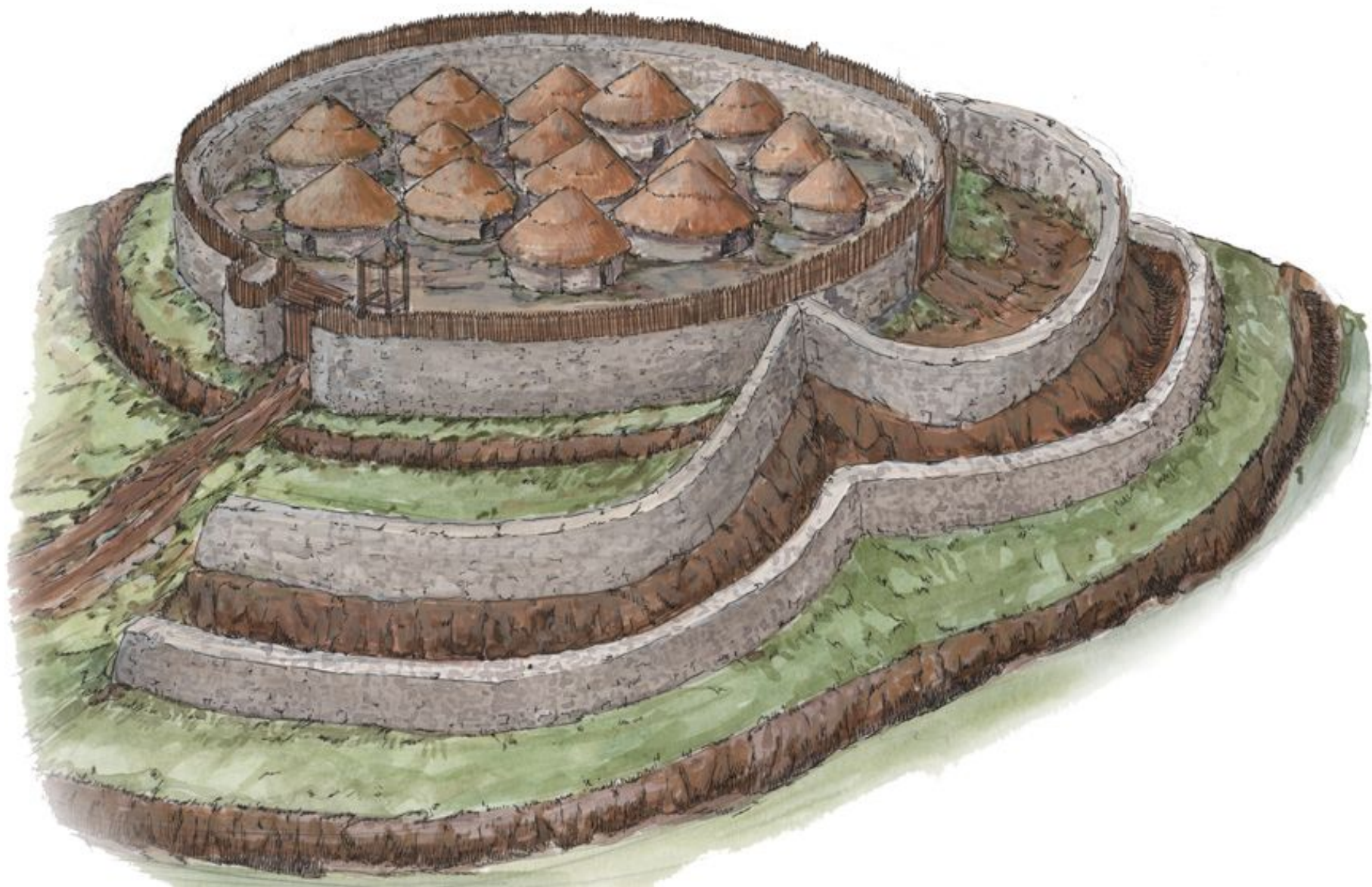




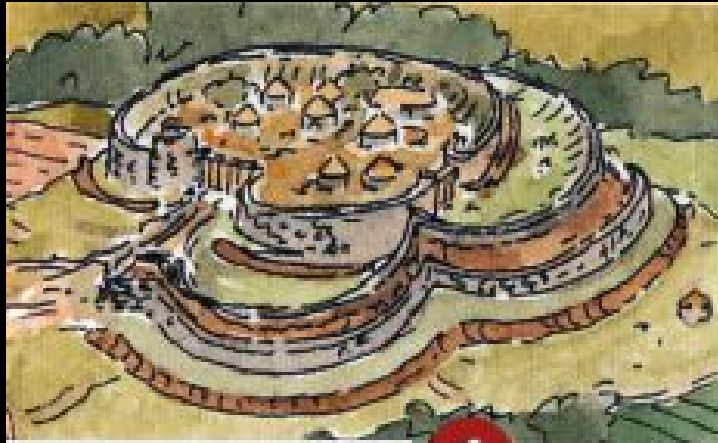




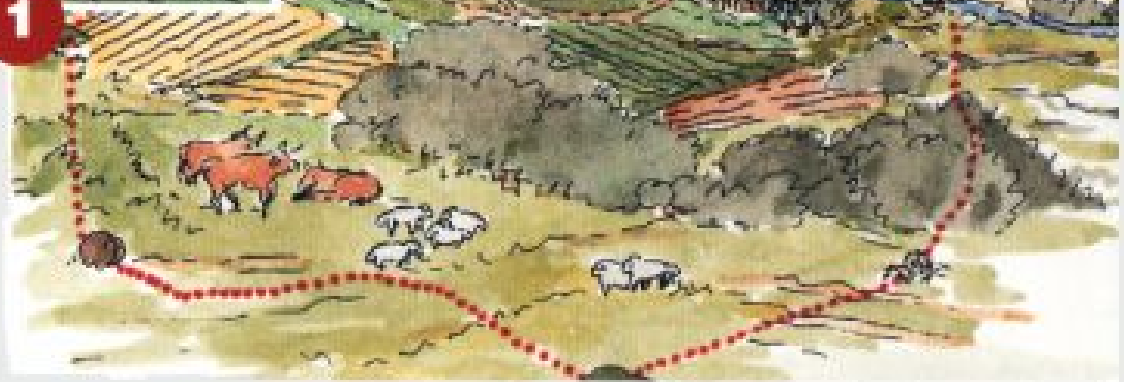








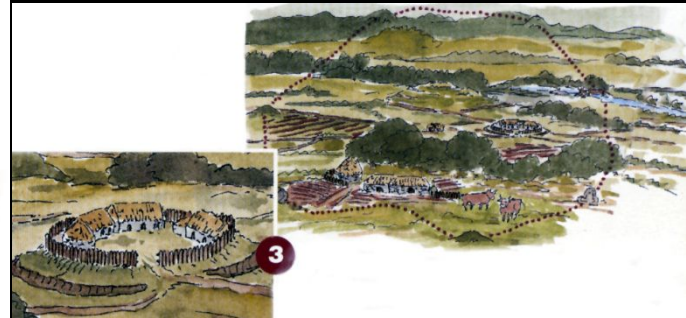
1





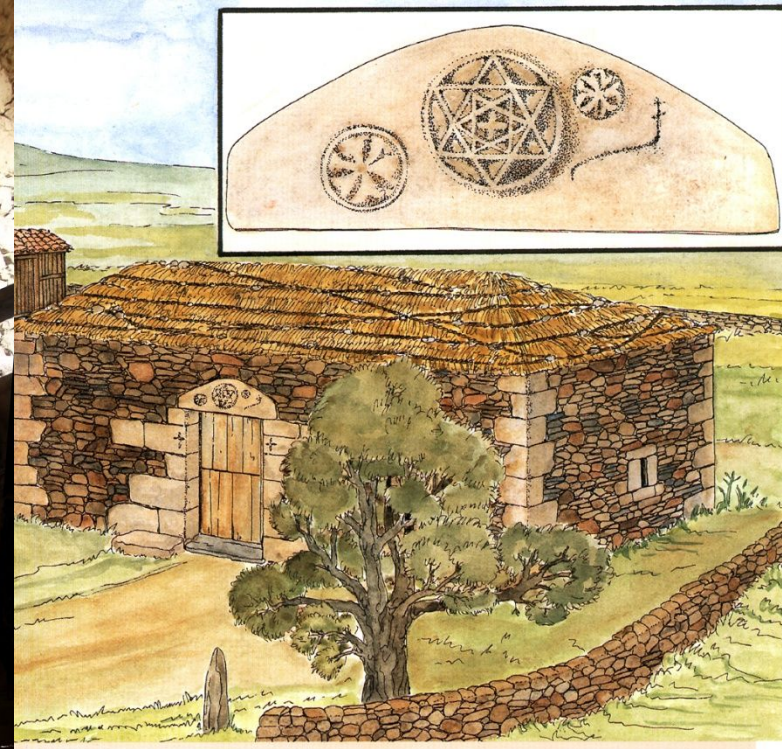




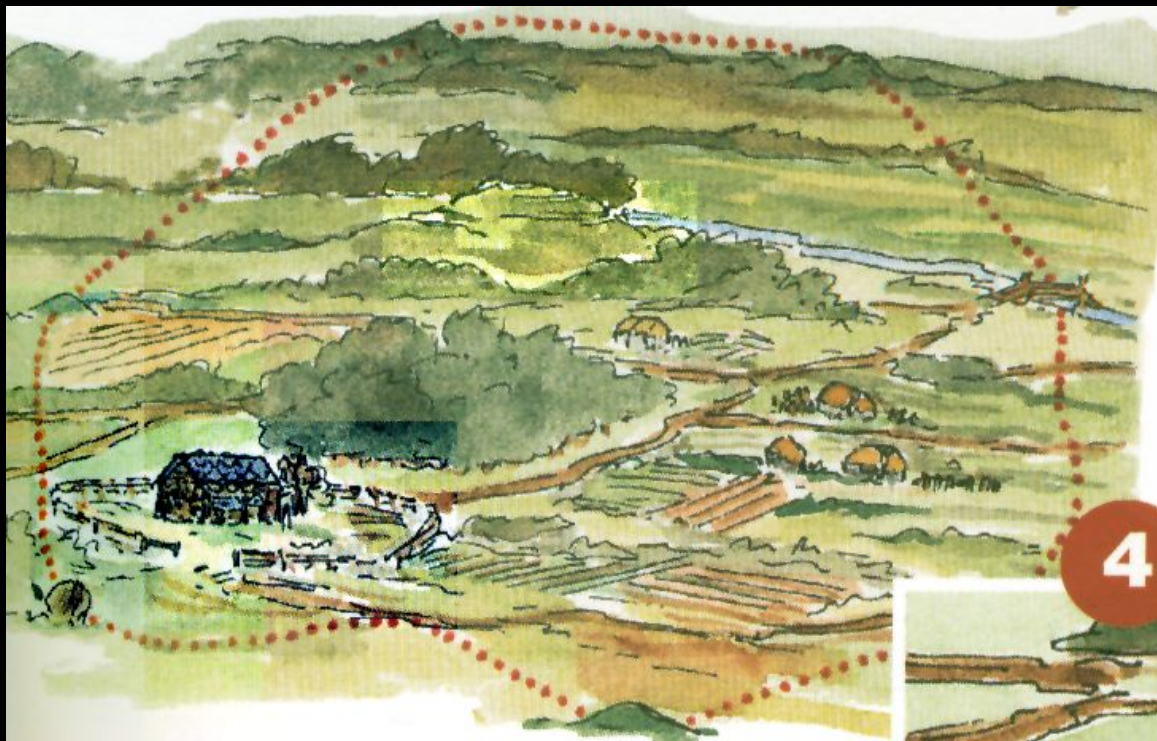


ALLIUS REED V. R. R. CO. DE V. A. N. O.
IN. AC. CONDICTA. CONSERVATION. ON
P. IS. IN. AC. CONDICTA. P. MIC. LA. J. MEIS
AVE. R. P. V. EC. VA. P. VAL. RES. R. AM
SS. IS. P. V. IF. E. I. ES. V. S. L. V. ES
DANCERO

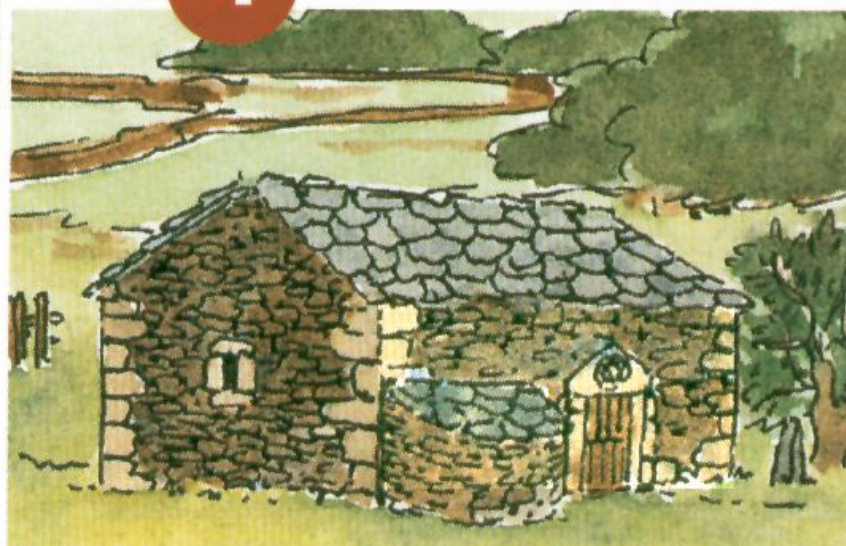




[...] ADICIMUS ADHUC AD HANC SERIEM
TESTAMENTI UEL BENEFACI NOSTROS
ATONITOS ET NOSTRAS MAGNIFICENTIAS QUE
DEDIMUS PER NOSTROS INFANZONES, SIUE
VILLAS SEU ARGENTO, UEL QUECUMQUE DE
GANATO NOSTRO EIS DEDIMUS, UT NOBIS CUM
EO SERUICIUM EXERCUISSENT [...]
CONCESSERUNT EAM MIHI FUNDATORIBUS IPSIUS
LOCI IN DIEBUS DIUI MEMORIE DOMNI RANIMIRI
PRINCIPIS PER SCRIPTURAM FIRMITATIS SIUE ET
MEOS ATONITOS ET **VILLAS QUE MEO DATO
HABERENTE MEOS INFANZONES** SIC OMNIA UOUIS
CONCEDO[...].” CARTA DE SOBRADO. AÑO 966
TESTAMENTO DEL O BISPO SIGNADO TUMBO I FOLS. 5
r.-6r. nº 6 p. 36.



4









A golden ceremonial mace, likely a scepter or baton, is shown. It features a long, braided handle and a large, bulbous, teardrop-shaped head. The object is resting on a white surface. In the background, other similar golden objects are partially visible.

ENTRONIZACIÓN REAL E TOMA DE POSESIÓN XURISDICCIONAL



1.179

za viri con casco a der. delante palma R Triscia
por ILDIRIR MANM. 594

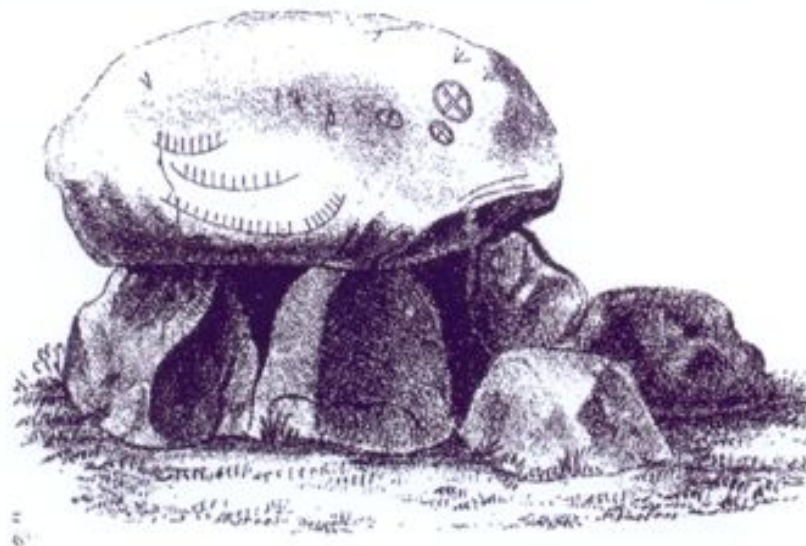
7.000 35.000

grs) A. Similar R. Similar. pero la ley en la parte
82

7.000 35.000



Fig. 24



III Promptema "Barca de Charonte" o "Solpor'- puesta del sol- Psychompompos", evidenciando el origen atlántico y la duración del motivo



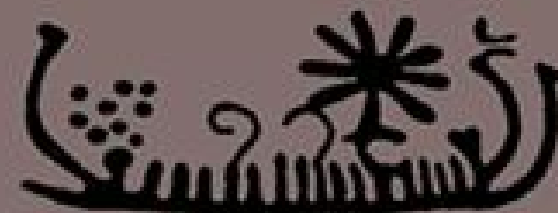


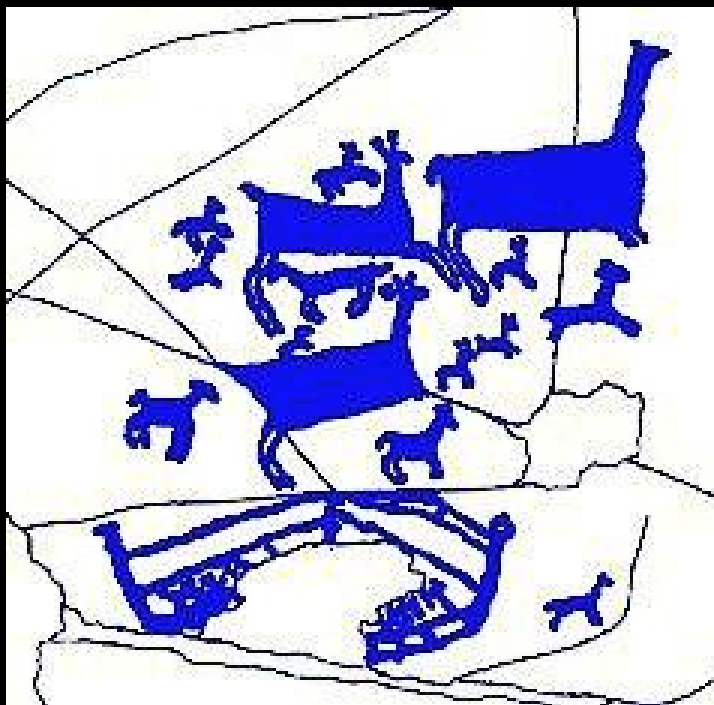






**SOL PONIENTE CON RAYOS PODOFORMES
BARCOS CON ALMAS Y PSICOPOMPOS
BOGLÖSA SUECIA**





Lage dos Cebros. Pedornes, Oia, Pontevedra
2º milenio aC





Composición fotográfica (Erias,30-VI-2004) do santuario e castro de Donón na que se pode ver a parte escavada polo arqueólogo José Suárez Otero. Á dereita, no carreiro que sube, apareceu a maior parte das aras-estela. Ó fondo, as illas Cíes. Abaixo, á dereita (foto de Pena), reconstrución hipotética do aspecto orixinal do bosque de aras-estela, por Suárez Otero.

A variada tipoloxía destas atípicas (abaixo, foto do Museo de Vigo) foi obxecto dunha detida lectura por parte do arqueólogo Antonio Rodríguez Colmero.



**DEO VESTIO ALONIECO
RECIBIENDO CON LOS BRAZOS ABIERTOS**



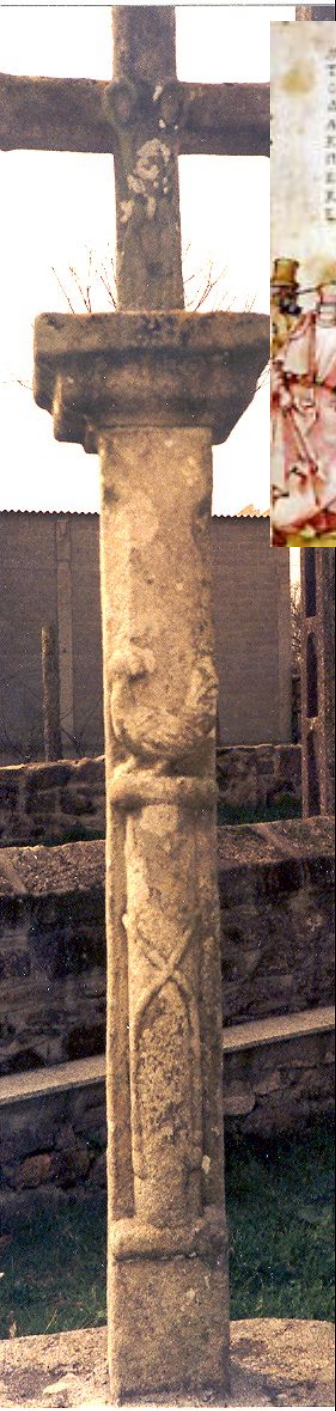
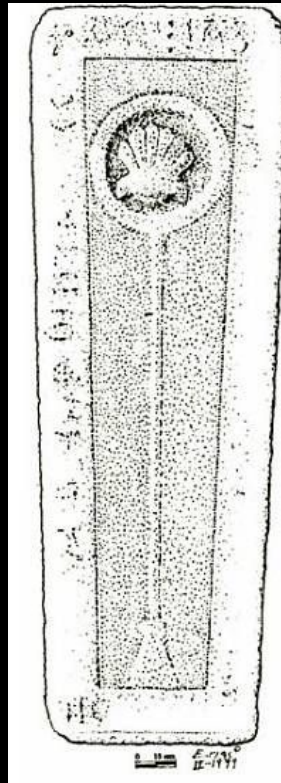
Capela de Santa Comba. Ferrol



Capela de San Cristovo, Ferrol

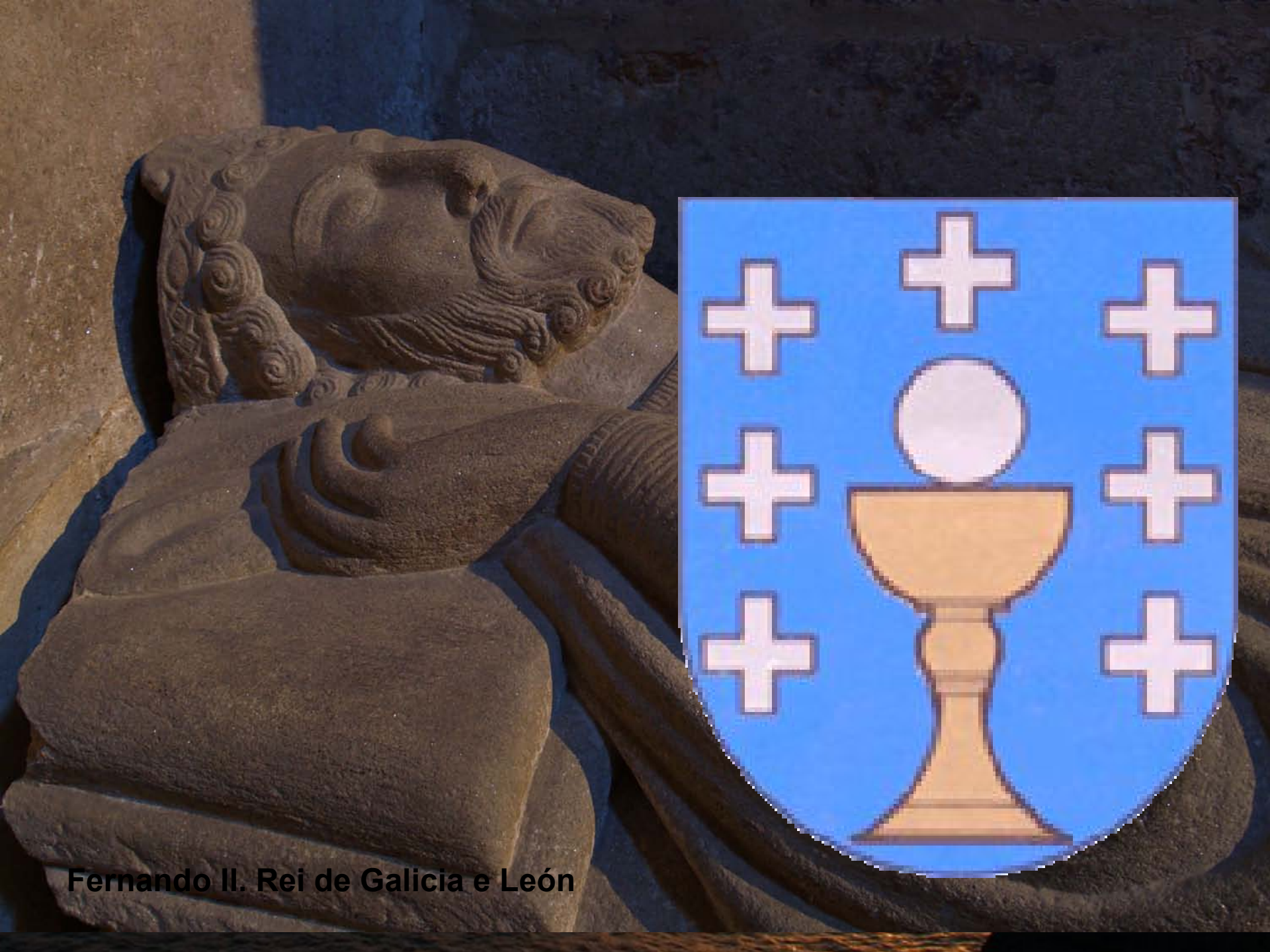










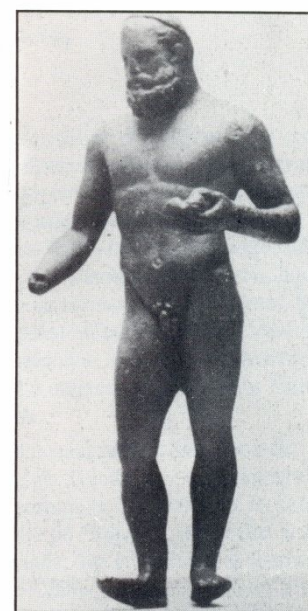


Fernando II. Rei de Galicia e León









Hércules en bronce
procedente del castro
de Sta. Tecla
(sg. Gª y Bellido,
EREP (1949), nº 74).



PROMPTEMA DE LA PERSISTENCIA DEL MOTIVO DEL LABERINTO

11 TINTAGEL, Reino Unido

Uno de los petroglifos de la zona de Rocky Valley, datados en los inicios de la edad de bronce, entre 1800-1400 a C.

12 VAL CAMONICA, Italia

Datado en la edad de hierro, entre el 750 y el 500 a C, los guerreros de este petroglifo luchan atados por una pierna, en un juego de tradición itálica llamado 'Ludus Troiae'.

7 ISLANDS ON SHORE, Suecia

Los pescadores escandinavos los recorrían antes de zarpar para faenar con éxito y volver a puerto.



A MOURA DA PENA MOLEJA, O VAL. NARÓN

IEVA MERLÁN (*CONTOS DE
TRASANCOS*)

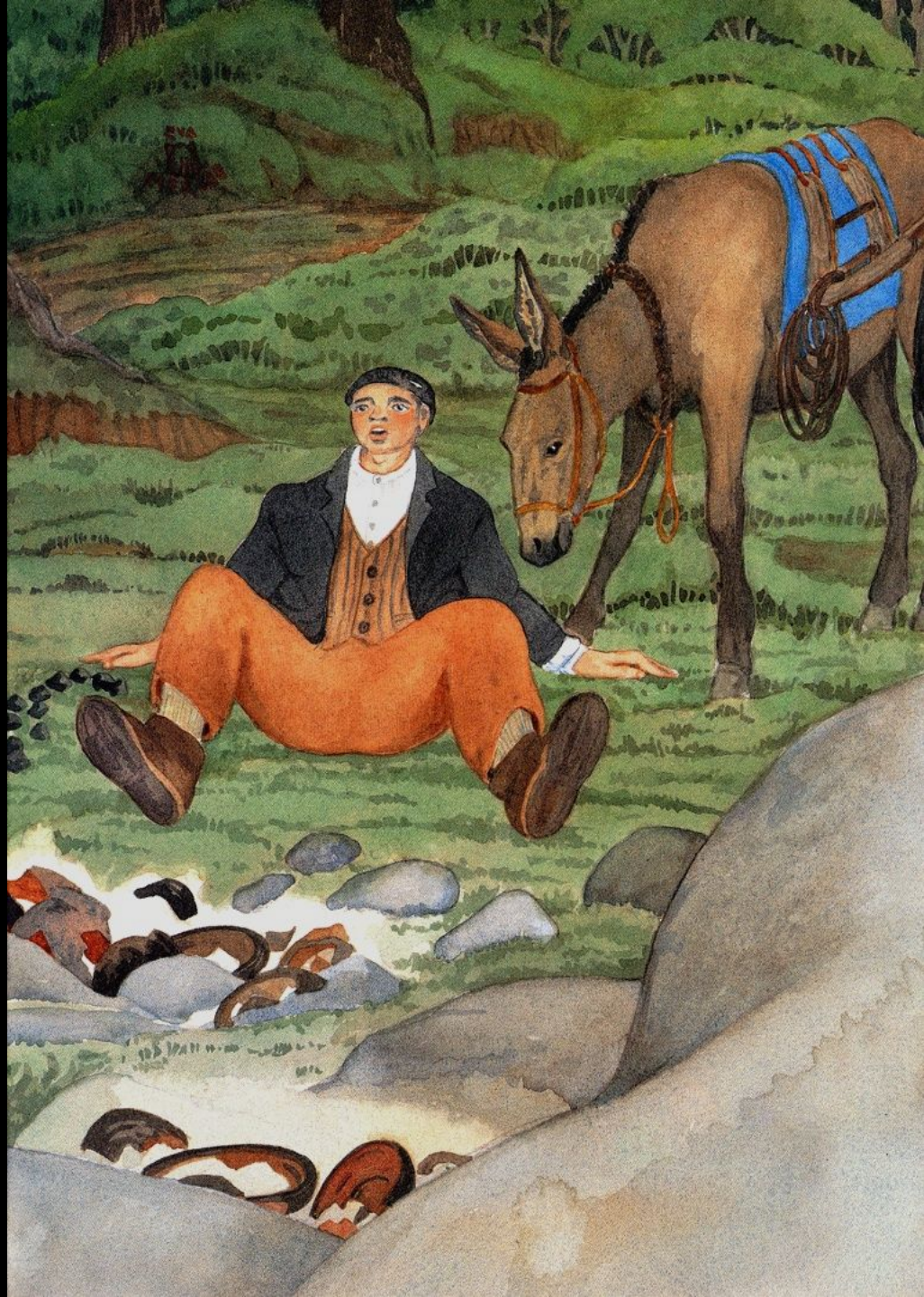


Proba encuberta

EVA MERLÁN (*CONTOS DE
TRASANCOS*)



EVA MERLÁN (*CONTOS DE
TRASANCOS*)



THE SECOND OLDEST PROFESSION IN THE WORLD



cista ou arca do Bronze (A Golada)



O TESOURO DE CALDAS É O PRODUTO DUN ESPOLIO MASIVO DO CALCOLÍTICO AO BRONCE



cista do Bronze (Atios)

A cousa “Melusina” La virgen se está peinando....”



Moura



Serea irlandesa con espelho e peite (a de Castelao)



Estela funeraria de Fuente de Cantos los puntos representan probablemente la constelación de las Pléyades

“[...] Ce terme désigne un être surnaturel [...] et non un « maure » [...]. On peut également faire valoir le fait que le “mouro” est un être de l’autre monde [...] Mais le gal. “morto” ne peut en aucun cas donner “mouro”. Par contre un rapprochement es possible avec br. “maro”, gallois “marw” ou mieux encore irl. «morô». Touts ces termes auraient la même origine que «mouro». Le mister reste á éclaircir. Robert OMNÈS. “Le substract celtique en galicien et en castillian ». In *Les Celtes et la Péninsule Ibérique*. UBO, Brest 1999 p.250.



Espejo, peine, suti, carro, armas
y baile funerario del "abejón"
Ategua (Cáceres)

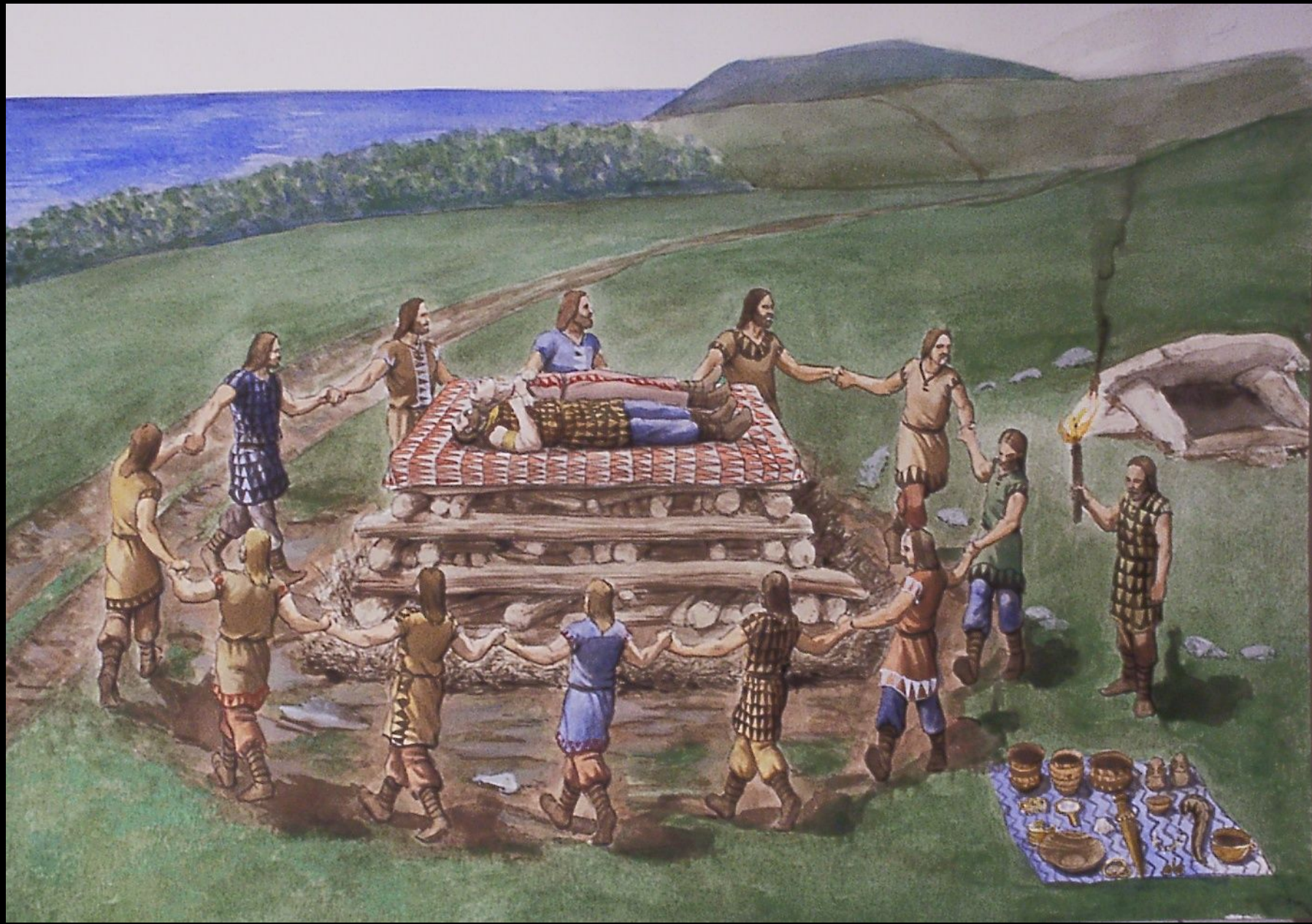


Estela dunha tumba de Ategua (do Bronce Final), idéntico
especho e pelte de boda para a Grande Deusa Mai

Estela Picta, S. VII d.C.
Nechton's Mere
Col. DUNNICHEN
Angus, Escocia.

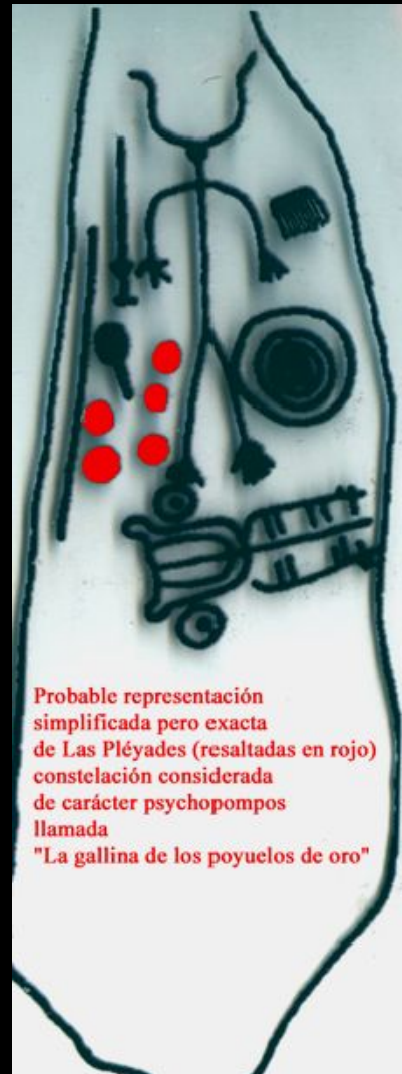


Tumba picta, Tardo antiga, (F. 52, do S. VII
d.C.), co seu especho e penie





As Pléíades por David Malín có
UK Schmidt Telescope, © Anglo
Australian Observatory/ Royal
Observatory,Edimbourg



Probable representación
simplificada pero exacta
de Las Pléyades (resaltadas en rojo)
constelación considerada
de carácter psychopompos
llamada
"La gallina de los poyuelos de oro"



Símbolo *psychopompos* das Pléyades nun sartego
ou moimento funerario real longobardo da raiñha
Teodolinda

Segundo LEHMANN-NITSCHKE (1923), a Galinha, e
tamén a Galinaa cos pitos, é o nome popular das
Pléíades en Francz, Italia, Alemania, Inglaterra
Dinamarca, Checoslovaquia e Rumania















...la fiesta
...a la que
...a porcelana,
...la música
...la música del
...la música, que
...la música del verano.

¿Qué importa si los celtas desaparecieron
como civilización hace mucho tiempo? Sus lengua
su música y su espíritu desafiante siguen
presentes en las costas atlánticas de Europa.

Los reinos celtas